

Critique

LE MONDE ACTUEL COMME DÉFI POUR UNE PHILOSOPHIE OU UNE PENSÉE INTERCULTURELLE.

D'un point de vue philosophique, l'interculturalité est un concept fondamental pour comprendre la complexité de la réalité humaine et du monde dans lequel nous vivons. Dans le volume 22-I de la *revue Guillermo de Ockham*, notre estimé éditeur invité, le philosophe Dr Raúl Fonet-Betancourt, a invité un important groupe d'intellectuels à réfléchir aux défis que l'époque actuelle pose à la philosophie interculturelle, en soulignant son importance dans un monde marqué par la prédominance de la civilisation capitaliste et mécaniste.

Pour reprendre les termes du Dr Fonet (2024), l'interculturalité, en tant que *substance* et *langage* de la diversité du monde, dans et à travers les expressions des multiples lieux qui entourent contextuellement leurs réalités historiques respectives, fait parler le monde et l'humanité. Mais l'interculturalité doit être lue comme un signe de *convocation* et non comme l'expression d'une dispersion ou d'une confusion, ce qui conduirait à des expériences du monde et de l'humanité similaires à celles racontées dans l'histoire de la "tour de Babel". (p. 1)

L'interculturalité n'est pas seulement une méthode ou une théorie, mais une dimension essentielle du processus historique par lequel l'humanité et le monde développent au fil du temps leurs expressions de la réalité et de la coexistence. Elle est essentiellement la substance qui nourrit à la fois le monde et l'humanité et leur permet d'être historiquement réels et de communiquer leur diversité à travers le langage de la pluralité.

Dans le contexte actuel, la philosophie interculturelle est toutefois confrontée à un défi crucial : la domination d'une civilisation qui cherche à homogénéiser et à réduire la diversité culturelle et de vie du monde. Cette figure du monde, caractérisée par le capitalisme et le mécanisme, menace de réduire au silence la richesse des différentes formes de vie et de sagesse présentes dans différents peuples et territoires.

L'interculturalité en tant que philosophie du monde et de l'humanité est étudiée dans ce volume par un groupe choisi de chercheurs et sous différents angles. Nous voyons comment Edward Demenchonok l'aborde dans une perspective provocatrice à partir des problèmes de guerre et de paix dans la philosophie russe; Reina Saldaña Duque l'apprécie comme une possibilité pour la pédagogie en Amérique latine; Israel Arturo Orrego-Echeverría et Manuel Leonardo Prada

Rodríguez révèlent à travers elle le néolibéralisme caché dans le concept d'inclusion.

Hans Oviedo-Gómez examine les tensions qui apparaissent dans les livres destinés à l'enseignement de l'anglais. Alcira Beatriz Bonilla ne cherche pas seulement des possibilités de compréhension théoriques, mais aussi de meilleures formes de coexistence entre les personnes et les groupes. Bianca Boteva-Richter considère que la migration et la langue sont étroitement liées et étudie le manque de langage dû à la migration.

Magali Mendes de Menezes souhaite affirmer les philosophies indigènes comme des sagesses pour la formation de la pensée et des sentiments; José Manuel Fajardo Salinas réfléchit à l'élaboration d'objets pédagogiques et culturels à partir du postmodernisme littéraire de Paul Auster. Pour Pablo Manuel Guadarrama González, la philosophie interculturelle permet de mieux comprendre les problèmes urgents qui pèsent sur l'humanité aujourd'hui. Josef Estermann réfléchit aux défis que posent aujourd'hui les tendances autoritaires, néofascistes et nationalistes.

Ce numéro s'achève ensuite avec Ricardo Salas Astrain et sa contribution sur les limites de la science européenne et les milieux de vie en Terre de Feu, Myriam Alba Zapata-Jiménez sur la haine contemporaine comme défi pour l'Amérique latine et Lorena Zuchel et Lorena González avec quelques idées sur les expériences culturelles et la cohabitation au Chili.

Dr. Claudio Valencia Estrada
Rédacteur en chef de la revue Guillermo de Ockham,
Universidad de San Buenaventura, Colombie